

# La Santé de l'Enfant

Reprenant la brochure du Dr Couzigou, « **La tuberculose, maladie héréditaire et dégénérative** » (1), dont nous avons parlé dans nos précédents articles, nous en arrivons aux conséquences de l'erreur fondamentale de Pasteur sur la fermentation.

La fermentation, dit Pasteur, est due exclusivement à des germes atmosphériques. La maladie, qui n'est que fermentation, est de même causée par des germes atmosphériques. La maladie est d'origine **exogène**. Elle se donne par contact (dogme de la contagion). On sait où ce point de départ tout hypothétique (car il n'a jamais été démontré que la maladie soit simple fermentation) nous a conduits : Pour éviter les contacts il faut : **stériliser, aseptiser**, en un mot détruire les conditions de vie et **vacciner** pour provoquer (soi-disant, car rien ne le démontre) une petite maladie qui garantit de la grande épidémie. On pourrait certes objecter avec le plus simple bon sens que rien ne fait prévoir qu'on va être victime de la grande épidémie. Mais le dogme de la **contagion automatique**, imposé d'en haut et abusivement exploité au préjudice des cobayes de la vaste escroquerie intellectuelle des vaccinations, fit son chemin. C'est tout spécialement à l'égard de la prophylaxie antituberculeuse que les choses deviennent graves. Pour la majorité des disciples de Pasteur et tout spécialement pour Calmette, **on ne devient tuberculeux que par contact avec un tuberculeux**. Des parents tuberculeux n'engendrent pas un enfant tuberculeux mais simplement un enfant prédisposé à la tuberculose. L'enfant ne devient malade que par contact avec les B. K. de ses parents. D'où la nécessité de pratiquer le B.C.G. à la naissance. Un B.C.G. d'ailleurs, qui ne donnera pas l'immunité, mais qui, de toutes façons, fera bien ce qu'il fait...

**La tuberculose est-elle contagieuse ?** Grave question qui engage toutes les vastes entreprises de la lutte antituberculeuse à travers le monde. Dire que la tuberculose n'est pas contagieuse apparaît aujourd'hui comme

une erreur monstrueuse, et pourtant cette opinion fut celle de grands savants.

« C'est en 1865-1866, écrit le Dr Couzigou, que Villemin démontre que l'inoculation sous la peau du lapin de la matière tuberculeuse **prise sur l'homme**, la vache ou le lapin déjà rendus tuberculeux, reproduit la tuberculose; il déduisit de ce fait sa doctrine de la contagiosité de la maladie. » Chauveau, en 1868, refit des expériences semblables mais « malgré l'appui de ces dernières expériences, les conclusions de Villemin furent combattues parce qu'elles ne s'accordaient pas avec les faits cliniques observés à ce moment par une pleiade de cliniciens qui nous ont laissé les preuves qu'ils étaient des observateurs de tout premier ordre. » Pidoux, dans un exposé à l'Académie de médecine donnait les arguments majeurs suivants :

« Des expériences sur les animaux vous donnent tel ou tel résultat et au lieu de les contrôler par l'expérience clinique et par toutes les données de la physiologie humaine, vous échafaudez sur elles une doctrine générale de la tuberculose et de toutes les maladies. Pour cela vos renversez toutes les notions acquises : Il faut que nous acceptions, du jour au lendemain, que la **phthisie tombe des nues** et que, dans sa pathogénie, le **sujet, la constitution, les conditions hygiéniques, les diathèses** ne sont rien et que tout est sur la lame d'une lancette chargée d'un virus tuberculeux impossible, provenant sans doute d'un tuberculeux qui le tenait d'un autre, ainsi de suite jusqu'au premier homme qui ne le tenait pourtant de personne et devait l'avoir **formé de toutes pièces**. »

Mais vint Pasteur et sa vaste notoriété, vint Koch, disciple de Pasteur, et sa découverte du B.K. Alors, la raison et le simple bon sens n'eurent plus de poids dans les discussions scientifiques. Toutes les objections opposées à la contagiosité tuberculeuse tombèrent et le dogme de la contagion triompha, « le laboratoire (avec Pasteur) avait gain de cause sur la clinique » contre tous les praticiens conséquents menant leurs expériences à l'échelle de la vie.

(à suivre.)

El. Freinet.

(1) Dr Yves Couzigou : J. Peyronnet et Cie, éditeurs, 3, rue Vivienne, Paris II<sup>e</sup>